

Alphonse DE LAMARTINE, « Cinquième méditation : L'Homme »,
in *Méditations poétiques*, 1820.

Notre crime est d'être homme et de vouloir connaître :
Ignorer et servir¹, c'est la loi de notre être.
Byron², ce mot est dur : longtemps j'en ai douté ;
Mais pourquoi reculer devant la vérité ?
5 Ton titre devant Dieu, c'est d'être son ouvrage³,
De sentir, d'adorer ton divin esclavage ;
Dans l'ordre universel faible atome emporté,
D'unir à ses desseins ta libre volonté,
D'avoir été conçu par son intelligence,
10 De le glorifier par ta seule existence :
Voilà, voilà ton sort. Ah ! loin de l'accuser,
Baise plutôt le joug que tu voudrais briser ;
Descends du rang des dieux qu'usurpait ton audace ;
Tout est bien, tout est bon, tout est grand à sa place ;
15 Aux regards de celui qui fit l'immensité
L'insecte vaut un monde : ils ont autant couté !

Mais cette loi, dis-tu, révolte ta justice ;
Elle n'est à tes yeux qu'un bizarre caprice,
Un piège où la raison trébuche à chaque pas.
20 Confessons-la⁴, Byron, et ne la jugeons pas.
Comme toi⁵, ma raison en ténèbres abonde,
Et ce n'est pas à moi de t'expliquer le monde.
Que celui qui l'a fait t'explique l'univers :
Plus je sonde l'abîme, hélas ! plus je m'y perds.
25 Ici-bas, la douleur à la douleur s'enchaîne,
Le jour succède au jour, et la peine à la peine.
Borné dans sa nature, infini dans ses vœux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux :
Soit que, déshérité de son antique gloire,
30 De ses destins perdus il garde la mémoire ;
Soit que de ses désirs l'immense profondeur
Lui présage de loin sa future grandeur,
Imparfait ou déchu, l'homme est le grand mystère.
Dans la prison des sens⁶ enchaînés sur la terre,
35 Esclave, il sent un cœur né pour la liberté ;
Malheureux, il aspire à la félicité ;
Il veut sonder le monde, et son œil est débile⁷ ;
Il veut aimer toujours : ce qu'il aime est fragile !
Tout mortel est semblable et l'exilé d'Éden :

1 Vivre dans la servitude

2 George Gordon Byron est un poète britannique et l'un des plus illustres poètes de l'histoire littéraire de langue anglaise ; bien que classique par le goût, il représente l'une des grandes figures du romantisme de langue anglaise

3 Œuvre

4 Proclamons-la

5 Comme la tienne

6 Allusion à la Caverne de Platon

7 Faible

40 Lorsque Dieu l'eut banni du céleste jardin⁸,
Mesurant d'un regard les fatales limites,
Il s'assit en pleurant aux portes interdites.
Il entendit de loin dans le divin séjour
L'harmonieux soupir de l'éternel amour,
45 Les accents du bonheur, les saints concerts des anges
Qui, dans le sein de Dieu, célébraient ses louanges ;
Et, s'arrachant du ciel dans un pénible effort,
Son œil avec effroi retomba sur son sort.